

## EN IMAGES AUX MAZURES

# Deux jours de survie au cœur de la

Parmi les activités de Cap Ardennes events aux Vieilles Forges, un journaliste de L'Ardennais-L'Union a testé la plus difficile : le stage de survie.

## 18 HEURES : RENCONTRE AVEC LES MEMBRES DU GROUPE

Ne pouvant effectuer le stage dans sa totalité, c'est une équipe déjà bien rodée que je rejoins pour la soirée. Ils étaient trois courageux à prendre part à ce stage de survie (davantage de participants étaient inscrits, mais ils ont renoncé vu les conditions climatiques). Angélique, Romain et Jérémie, les braves en question, crapahutent dans la forêt des Mazures depuis 8 heures du matin. « *Et on n'a rien mangé!* ». Ils ont juste bu quelques gorgées d'eau. Dans leur périple, ils ont traversé le lac des Vieilles Forges, ont dû franchir des rivières et marcher durant une dizaine de kilomètres dans les bois, sacs à dos sur les épaules et boussole en main.



« En survie, il y a une part de chance, une part de connaissance et le mental joue pour 65 % » Fred, l'instructeur

## 18 H 30 BIVOUAC SANS COUAC

Juste avant mon arrivée ils ont installé un bivouac après avoir savamment sélectionné l'emplacement en fonction des conseils avisés de Frédéric Lablack, l'instructeur aux 20 ans de carrière dans l'armée belge, ancien paracommando. « *L'objectif de ce stage est de savoir se débrouiller si on rencontre un problème lors d'une randonnée, si on se perd par exemple, afin de passer une nuit confortable à l'extérieur avec ce que tu as sur toi. Ce stage est accessible de 7 à 77 ans* », indique l'homme qui précise que d'autres, au niveau plus corsé, existent aussi. Point de toile de tente au programme. J'installe une bâche bleue, la même qui sert à pro-

téger le tas de bois de grand-mère, entre deux arbres. Les railleries provenant de mes camarades fusent, visiblement la couleur dénote dans le paysage boisé. L'endroit semble idéal, si on tient compte des indications de Fred et du sens du vent.

## 19 HEURES : ALLUMER LE FEU

Un grand moment. Il faut à l'aide d'une pierre à feu parvenir à embraser des copeaux de bois secs minutieusement taillés, en faisant jaillir des étincelles... L'affaire est ardue. Des étincelles puis de la fumée, une mini-flamme qui s'éteint aussi vite qu'elle s'est allumée. On n'est pas près de manger. Les camarades prennent le relais et s'en sortent mieux. Bon, ils ont une jour-

née de formation d'avance. On peut enfin passer à table.

## 20 H 30 : MENU 3 ÉTOILES

Deux rations militaires pour cinq personnes, gargantuesque. Les mets ont l'air ragoûtants à l'instar des exquises boulettes kebab, un plat surréaliste à l'origine d'un fou rire collectif. On dispose les boîtes de conserve à même la braise avant de les déguster avec appétit. Mention spéciale pour les rillettes de poulet sur biscuits salés. Un régal. La nuit tombe...

## 21 HEURES : VEILLÉE

Après un atelier sur ce qu'on doit trouver comme matériel de survie dans un sac à dos, la soirée se poursuit autour du feu. On refait le monde et chacun apprend à connaître l'autre. L'occasion de questionner les survivants d'un jour sur leurs motivations. « *Je voulais découvrir les ficelles de la survie* », lâche Jérémie, 36 ans. « *Moi, il m'a entraînée là-dedans, en chérissant, non sans humour, son amie Angélique. Je suis venue par solidarité mais ça se payera ; il devra en retour faire un truc de meuf.* » Pour Romain, 33 ans, informaticien à la ville, il désirait « *effectuer des randonnées avec un minimum de base* ».

## 1 H 30 : LE TOUR DE GARDE

Après une corvée de bois faite par le groupe, il faut contribuer à l'alimentation du feu et surtout surveiller le campement. Chaque participant écope d'1 h 30 de garde. « *Les tours de garde sont importants notamment pour ceux qui dorment et entendent des bruits à l'extérieur* », souligne Fred. *Le sommeil est plus reposant s'ils savent que quelqu'un veille.* »

## 3 HEURES : NUIT DE RÊVE

La garde s'achève. Je vais réveiller mon successeur, il est ravi. Je regagne ma tente de fortune. Trente minutes plus tard, une averse. Des gouttes s'écrasent bruyamment sur ma bâche, une vraie berceuse, sans compter que ma tente sert de refuge à tous les insectes du coin en quête de compagnie humaine. J'ai froid et je repense aux sages paroles de l'instructeur : « *En survie, le mental joue pour 65%* ». 65% de la nuit, c'est environ le temps que j'ai passé à me hisser sur le terrain en pente qui me faisait lamentablement glisser hors de mon couchage.

## À SAVOIR

- Plusieurs stages de survie sont proposés par Cap Ardennes events au cours de la saison.
- Ils se déroulent sur deux jours, l'instructeur est un ancien militaire. Il regorge de conseils pour survivre en pleine nature. Théorie et pratique sont au programme.
- Le coût du stage s'élève à 150 € par personne, le nombre de place est limité. En moyenne ce sont des groupes de 10 personnes.
- Une liste de matériel à apporter sera fournie aux participants (sac de couchage, lampe, couteau, etc.).
- Une prochaine session est prévue le 16 et 17 août. Renseignement au 06 60 02 83 27 ou sur cap-ardennes-events.fr

## 7 H 30 : SIGNAL DE RÉVEIL

Après une nuit de sommeil morcelé, l'équipe se retrouve au coin du feu. Muesli et confiture de pruneaux sur biscuits secs pour le petit-déjeuner, la journée commence délicieusement bien. Un atelier sur la signalisation au sol suit. Il faut réaliser une croix de 10 mètres de long avec les moyens du bord « *Ça doit attirer l'œil. Signaler sa position est une priorité* ». Troncs d'arbre, pierres, vêtements fluo et tapis de sol, tout y passe. Un véritable patchwork afin d'alerter un hélicoptère sur notre présence.

## 10 HEURES : TOUS À L'ABRI !

Mission du matin : construire un abri 100% naturel qui doit « *être ni trop petit ni trop grand. Suffisant pour se coucher à l'intérieur* », explique-t-on sous une pluie torrentielle. On tresse, on fait des nœuds sous le regard alerte de l'instructeur. Un début d'abri mettra tout de même deux heures à sortir de terre, il faut dire qu'avec des racines en guise de ficelle et du bois détrem-pé c'est compliqué. L'architecture tient et le refuge a fière allure.

## 12 HEURES : DÉPART

« *Bon retour à la civilisation!* », me lance joyeusement le groupe, quand je m'éloigne, avant de reprendre les activités. Plus qu'une simple expérience autour de la survie, c'est aussi une incroyable aventure humaine dans laquelle on apprend énormément sur la nature mais aussi sur soi-même

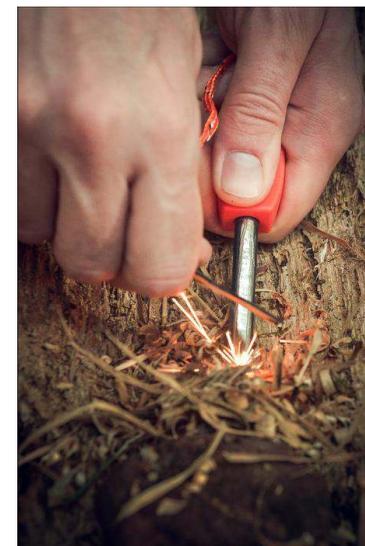
JEAN-GODEFROY VAROQUAUX



Durant deux jours, Fred l'instructeur, un militaire et un hélicoptère ou encore réchauffer son organisme à l'aide



Construire un abri 100% naturel avec des racines en guise de ficelle est un petit exploit. Comptez deux heures de travail pour celui-ci qui est encore loin d'être achevé.



Parvenir à faire jaillir des étincelles avec la pierre à feu, tout un art...

MERCREDI 3 AOÛT 2016

PHOTOS AURÉLIEN LAUDY

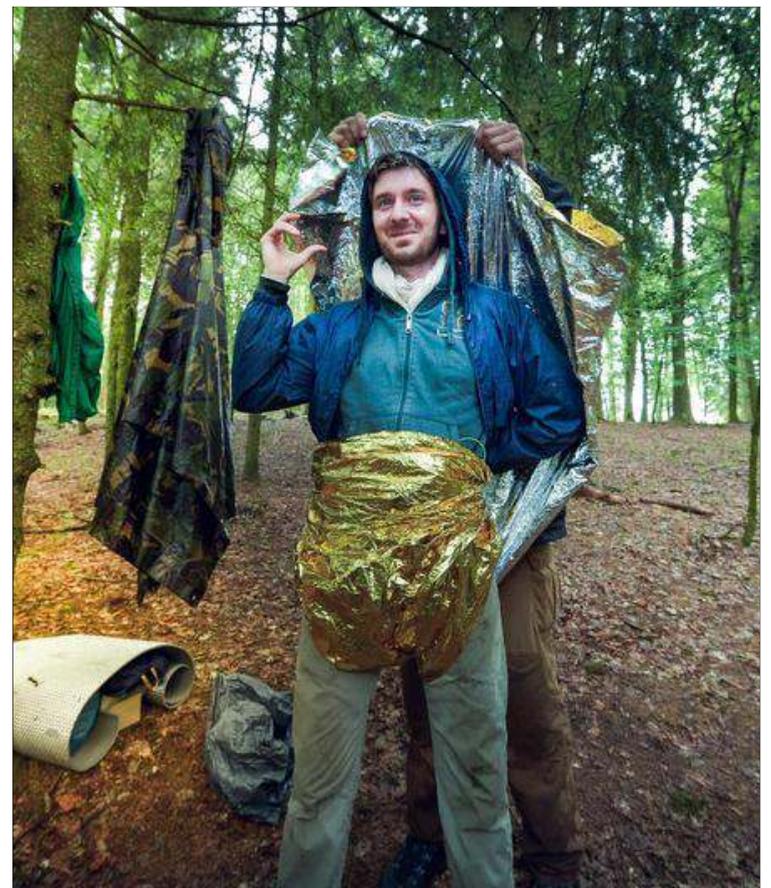
# La forêt ardennaise



Un instructeur paracommando, distille ses précieux conseils aux participants. Allumer un feu sans briquet, construire un abri, signaler sa position à un ami, ce sont des techniques spéciales n'auront plus aucun secret pour les aventuriers qu'il guide. Aurélien Laudy



Une bâche comme toile de tente et de charmants insectes pour amis durant la nuit.



L'un des ateliers proposés par l'instructeur porte sur les couvertures de survie. Ici une technique spéciale pour isoler le haut du corps et donc les parties vitales. Bon, le look couche de sumo seyante est remarquable mais le ridicule ne tue pas.



Corvée de bois pour tous les participants au stage. Évidemment, après être parvenu à allumer le feu, il ne faudrait pas qu'il meure. Le feu, c'est la vie.



Le repas, tout une histoire. Rations militaires au menu avec de savoureuses boulettes Kebab cuites au feu de bois. Miam !